

Par e-mail : <https://www.lalibre.be/planete/environnement/2024/04/11/la-question-de-la-decroissance-va-se-poser-de-plus-en-plus-3ILN227XZNEFXJITBAQBMBH3A/>

Historien, Jean-Baptiste Fressoz ne "prône rien du tout". Il estime cependant que la décroissance serait le moyen le plus efficace de faire baisser rapidement nos émissions de CO2.

Maïli Bernaerts – 11/04/2024

Les énergies renouvelables occupent une place de plus en plus importante dans la production d'énergie. Pourquoi estimez-vous qu'elles ne représentent pas une solution ?

Grâce aux énergies renouvelables, aux panneaux solaires et, dans une moindre mesure, aux voitures électriques, on peut diminuer l'intensité carbone de l'économie. C'est important de présenter les choses comme ça parce que toutes ces technologies "vertes" ont encore les deux pieds dans le carbone. Les voitures électriques sont supérieures aux voitures à essence, mais elles sont produites à partir d'énergies fossiles.

Et le nucléaire ?

Le nucléaire a eu un rôle clé dans la production d'idées sur l'énergie, de discours, d'imaginaires sur le futur. L'idée de la transition énergétique vient du nucléaire. En revanche, le nucléaire produit très peu d'électricité à l'échelle mondiale. De nos jours, le nucléaire produit deux fois moins d'énergie que le bois alors qu'on est 60 ans après le lancement des premières centrales. Il faut relativiser son importance, d'autant plus que cette technologie est coûteuse, compliquée à déployer et est encore réservée aux pays riches.

Vous prônez la décroissance. Pourquoi estimez-vous qu'il s'agit de l'option la plus efficace ?

Je suis historien, je ne prône rien du tout. Disons que l'avantage de la décroissance, c'est qu'elle a un effet immédiat. Ce qui compte, c'est le CO2 cumulé. Donc il ne faut pas attendre 2050 pour baisser nos émissions. Ce qui compte autant que la date de la fameuse neutralité carbone, c'est la forme de la courbe. Donc la décroissance est forcément positive pour le climat. Mais à cause de la confiance dans les récits sur la transition énergétique, cette question est encore largement sous-équipée intellectuellement et politiquement.

L'idée de la décroissance est cependant loin de faire l'unanimité...

Elle va probablement progresser. Si on reste sérieux sur les accords de Paris, les scénarios deviendront de plus en plus rocambolesques. Il faudrait que la chute des émissions parte presque à la verticale, donc la question de la décroissance va se poser de plus en plus. Il reste à voir si des partis politiques vont s'en emparer et proposer un programme intéressant et attractif. Par contre, dire que la population ne veut pas de la décroissance, je ne pense pas que ce soit un argument valable. Ce scénario n'a jamais vraiment été proposé donc on ne sait pas comment il serait [reçu](#).
Ma.
Be.